

**PATRIMOINE.**

Créée il y a quelques mois, l'association des Amis du Potager du Roi appelle chacun à se mobiliser pour sauver ce monument du patrimoine français. De gros travaux sont nécessaires, dont le montant est estimé à cinq millions d'euros.

## Les Amis du Potager : « Il y a urgence »

Tous les Versaillais savent qu'il est là, le Potager du Roi, rue du Maréchal-Joffre, sur le terrain de l'École nationale supérieure du paysage. Peu savent en revanche que cette école existe. Mais voilà, ce monument du patrimoine est aujourd'hui en danger. Murs qui s'écroulent, arbres malades, crépis décrépis... Face à ce constat, une association a été créée il y a quelques mois : Les Amis du Potager du Roi. « **L'objectif est de fédérer les personnes et les institutions**, explique Michel Schlosser, son président, habitant du quartier Saint-Louis. **Nous avons contacté l'École nationale supérieure du paysage (ENSP).** Ils sont bien conscients du problème. »

### Mobiliser un maximum de personnes

Partant de ce constat, l'association a décidé, avec l'ENSP, de déposer un dossier auprès du World monuments fund, une fondation philanthropique internationale basée à New-York. Celle-ci est d'ailleurs déjà

intervenue à Versailles, pour la restauration du Belvédère de Marie-Antoinette au Hameau de la Reine par exemple. L'ENSP a ainsi monté un dossier dans le cadre du programme *Watch*, programme mondial destiné à aider les sites historiques. Une première sélection aura lieu d'ici octobre 2017 et la réponse finale interviendra en août 2018. D'après les premières estimations, quelque cinq millions d'euros seraient nécessaires.

D'ici là, l'association cherche à mobiliser le maximum de personnes autour de l'avenir du Potager du Roi. « **La réussite du travail autour de *Watch* est clairement liée à la réussite de la concertation avec les parties prenantes** », poursuit Michel Schlosser. Habitants, de Versailles ou d'ailleurs, collectivités, entreprises, organismes publics, tout le monde est appelé au chevet du Potager du Roi. La concertation vise aussi à demander aux parties prenantes ce qui les inciterait plus à coopérer avec le Potager du Roi et/ou à y venir plus souvent ; quelles nouvelles

activités voudriez-vous y trouver ? Comment les organiser ? Comment les pérenniser ?

### Les habitants à la rescousse

L'ENSP devrait d'ailleurs parallèlement travailler à l'élaboration d'un plan de construction et de développement du Potager. « **C'est un lieu qui ne s'est pas développé en même temps que les autres**, constate le président de l'association. **Disons que les autres, comme la ferme de Gally, se sont améliorés.** » Le Potager du Roi avait aussi plus d'aura lorsque l'école d'horticulture était encore présente à Versailles. Mais elle est désormais installée à Angers. « **Nous ne sommes pas critiques mais il faut que les choses changent, résume Michel Schlosser. Et il y a urgence. Un site tel que celui du Potager du Roi ne se sauve pas grâce aux touristes mais par les locaux.** »

Les bénévoles sont ainsi les bienvenus, qu'il s'agisse de faire connaître le site, de l'entretenir



L'association des Amis du Potager du Roi a déposé un dossier auprès du World monuments fund.

comme le font les bénévoles de la Rocaille, ou d'apporter des idées pour une renaissance du Potager du Roi.

Florie Cedolin  
▲ Contact : [amisdupotagerduroi@yahoo.fr](mailto:amisdupotagerduroi@yahoo.fr) ou [www.amisdupotagerduroi.org](http://www.amisdupotagerduroi.org)

## HISTORIQUE. Un site en constante évolution

Le Potager est né sous le règne de Louis XIV, afin de réaliser une mission des plus nobles : fournir le château de Versailles. Le Roi-Soleil n'a qu'une idée : faire de Versailles la première cour d'Europe. Pour cela, il engage les meilleurs artistes de l'époque : Le Vau pour l'architecture, Le Nôtre pour les jardins, Le Brun pour la sculpture et La Quintinie, connu pour ses compétences dans le domaine des jardins fruitiers et potagers.

Ce dernier est chargé de fournir en fruits et légumes la table du roi.

### Premières techniques agricoles

Les prouesses accomplies par La Quintinie lui attirent la reconnaissance de son maître qui dit-on, aimait venir se promener au Potager. Louis XIV fit aussi les honneurs de son potager à d'illustres invités, dont les ambassadeurs du Siam ou le doge de Venise.

Le jardinier met au point des techniques élaborées pour obtenir des récoltes à contre-saison,



Le Potager du Roi a été classé monument historique en 1926.

en employant des fumiers frais en provenance des écuries, en jouant des diverses expositions grâce à des abris de verre et cloches. Les fumiers sont choisis en fonction de la nature de la terre et les résultats extraordinaires obtenus font la renommée du Potager de Versailles. La Quintinie écrit même un manuel intitulé *Instruction pour les jardins fruitiers et potagers*,

en 1690.

En 1793, le Potager entame une longue période d'incertitude. Il fut déclaré « **très susceptible de location, soit en partie, soit en totalité** », par le directoire du district de Versailles. Devant la réduction drastique de ses gages, le directeur du Potager, Gondouin, démissionne et le Potager est loué en huit parcelles à des particuliers.

### Un lieu de pédagogie

Ce moment marque la première tentative d'utiliser le Potager comme un lieu pédagogique. La Convention crée en 1795 un « **Institut national chargé de recueillir les découvertes et de perfectionner les arts et les sciences** », avec une école centrale par département. Antoine Richard, botaniste réputé, est

chargé en 1798 d'installer au Potager le jardin expérimental de l'École de Versailles.

Cependant, le Potager revient au domaine de la Couronne avec la fin de la République, et revient à son rôle premier : la production. Le comte Lelieur, directeur des parcs, pépinières et jardins de la Couronne, prend alors possession du Potager, déplorant l'état lamentable dans lequel les années de location l'ont laissé.

À la demande des directeurs du potager, l'architecte des Dohors, chargé des dépendances du château, lance en 1782, des aménagements pour améliorer les cultures et faciliter le travail. Le grand bassin est rétréci, le perron de la terrasse du Midi est transformé en escalier à deux rampes percé d'une voûte qui facilite les trajets des jardiniers. Afin d'aérer les onze jardins situés le long de la terrasse nord, jugés trop humides, on supprime certains des murs en 1785, pour en faire cinq jardins, encore appelés aujourd'hui « les Onze », qui communiquent par des voûtes avec le Grand Carré. Après ces travaux, on songe, en 1787, à doter le Potager de nouveaux moyens pour poursuivre le développement des productions.

### Le jardin aujourd'hui

Classé monument historique en 1926, et partie intégrante de la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO, le Potager du Roi est ouvert au public depuis 1991. Il se donne pour mission de conserver les pratiques de taille à l'ancienne avec plus de 60 formes fruitières différentes. C'est un lieu en constante évolution avec le renouvellement des arbres fruitiers.

C'est aussi et surtout un potager-école : chaque promotion d'étudiants paysagistes de l'École nationale supérieure du paysage (ENSP) prend en charge un espace du potager, guidée par un jardinier artiste expérimenté. « **C'est un lieu de formation des futurs ingénieurs et un terrain d'exploration pour l'agriculture urbaine** », explique Vincent Piveteau, directeur de l'école. Aujourd'hui, le Potager a besoin d'un coup de neuf et d'être réorganisé pour s'adapter aux nouvelles formes agricoles dans les meilleures conditions possibles.

M. D.

# Le Potager du Roi !

## « Il nécessite de grands travaux tous les 100 ans »

Le Potager du Roi appartient à l'École nationale supérieure du paysage (ENSP). Son directeur, Vincent Piveteau s'implique donc le projet de restaurer ce lieu important du patrimoine français.

Le directeur de l'École nationale du paysage, Vincent Piveteau, refuse d'être alarmiste : « Le Potager n'est pas en ruine. Il faut cependant faire des travaux et le restaurer. Tous les cent ans environ, il nécessite des investissements majeurs. Ce fut le cas en 1878, puis avant la Révolution, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et aujourd'hui ».

plutôt dans un travail de récréation pour accueillir le mieux possible les visiteurs. Le Potager doit être un lieu de démonstration, en plus d'être un potager-école », résume le directeur.

### Dix ans de travaux

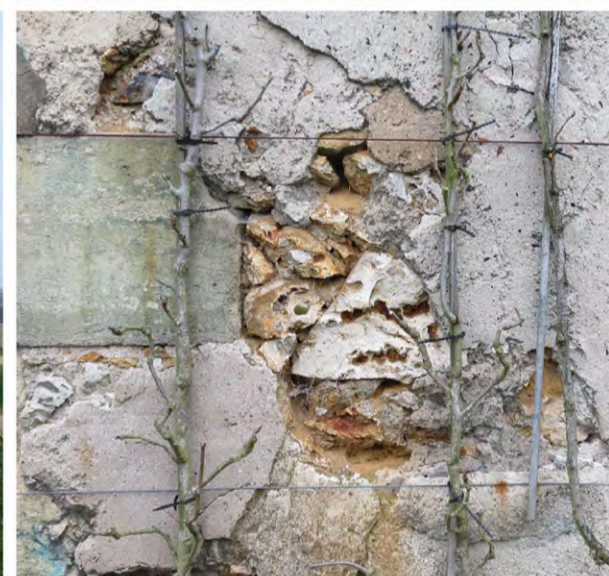
#### Restaurer et réorganiser

Les murs tiennent une place importante dans les travaux. Certains se sont effondrés, et seuls restent les gravats jonchant le sol. Pour d'autres, c'est le crépi qui est à refaire. Certains murs ont été rénovés il y a une dizaine d'années, mais sont déjà fragilisés. « Le travail d'assainissement n'a pas dû être fait ou mal. Du coup, l'eau s'est infiltrée dans les murs. On est ici dans une urgence esthétique mais il n'y a pas de danger », affirme Vincent Piveteau. La ferronnerie doit également être remplacée. Ce travail a commencé mais n'est pas fini.

De manière générale, le Potager nécessite un renouvellement de ses infrastructures. « On ne souhaite pas tout reconstruire. Nous sommes

Un deuxième aspect doit être pris en compte pour comprendre la nécessité de restaurer le Potager : les systèmes de production agricole se transforment au fil des années. On est passé d'un modèle d'agriculture intensive à des nouvelles formes de conduites agroécologiques, sans recours aux produits phytosanitaires de synthèse. « C'est une révolution dans la conduite des cultures. Nous devons donc tester des choses, repenser l'espace, réorganiser les parcelles. »

Pour cela, il faut aussi construire des tunnels, des serres. Les nouvelles manières de cultiver changent forcément l'aspect du potager. « Les visiteurs ont parfois l'impression que le Potager est plus sale. Cela est dû par exemple au fait que nous n'utilisons plus de désherbant agressif et que nous utilisons la technique du paillage pour empêcher les mauvaises herbes de pousser », explique Vincent Piveteau.



Des murs s'effondrent, notamment à cause d'infiltrations d'eau. Le crépi doit aussi être refait.



Les jardiniers du Potager du Roi utilisent désormais la méthode naturelle du paillage des arbres.

ser », explique Vincent Piveteau.

Les travaux doivent permettre de remplir les trois objectifs du potager : l'exploitation agricole, la formation et l'accueil du public. Pour cela, l'association Les Amis du Potager estime qu'il faudrait réunir quelque 5 mil-

lions d'euros (lire ci-contre). « Nous allons commencer par les travaux les plus urgents et les plus conséquents, puis nous aviserons en fonction des fonds récoltés », explique Vincent Piveteau.

Le Potager possède déjà un

certain nombre de mécènes, dont des habitants du quartier. Mais c'est surtout la fondation World monuments fund qu'il faut convaincre. « L'objectif est clair : leur montrer que nous sommes à un moment charnière et qu'il faut mettre

en marche un beau mouvement », justifie le directeur.

Les travaux devraient débuter en 2018 et durer une dizaine d'années.

Marine Delcros

### LE CALENDRIER DES TRAVAUX

Le projet de restauration du Potager vient tout juste de commencer, et devrait courir sur dix ans. Le diagnostic de l'état des lieux vient d'être fait. La 2<sup>e</sup> étape va viser à savoir comment l'espace va être réorganisé. La 3<sup>e</sup> va consister en la définition du programme des travaux. L'école est maître d'ouvrage. Le maître d'œuvre est l'architecte en chef des Monuments historiques, Jacques Moulin, le Potager étant classé. Un appel d'offres va ensuite être lancé à destination des entreprises.

▲ Mars-juin 2017 :

Présentation du projet de l'École nationale supérieure du paysage pour le Potager du Roi.

▲ Septembre-décembre 2017 :

Présentation des différents diagnostics de la situation par le comité de suivi présidé par l'ENSP. Les parties prenantes présentent leurs recommandations et leurs propositions de nouvelles activités pour développer le Potager.

▲ Janvier-mars 2018 :

Formulation détaillée des nouvelles activités et intégration au projet. Elles doivent

augmenter de façon importante le nombre de visiteurs.

▲ Avril-juin 2018 :

Finalisation du plan complet de conservation et de développement. Ce plan comprend les parties suivantes : mission, stratégies de développement et nouvelles activités, plan de restauration du végétal, plan de restauration et d'amélioration du bâti, plan à long terme d'investissement de restauration du bâti, modèle économique et financement, plan de mise en œuvre détaillé.